

Masterclasses lycéens Vendredi 13 mai 2022 Lire à Limoges

Wendy Delorme, *Là où le temps du feu*, Cambourakis, 2021

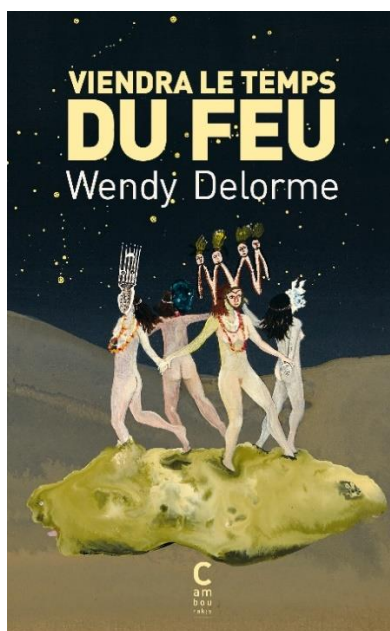
Sur le roman : « Elles étaient toutes brisées et pourtant incassables. Elles existaient ensemble comme un tout solidaire, un orchestre puissant, les organes noués en ordre aléatoire, un grand corps frémissant. Et j'étais l'une d'entre elles. »

Une société totalitaire aux frontières closes, bordée par un fleuve. Sur l'autre rive subsistent les vestiges d'une communauté de résistantes inspirée des *Guérillères* de Monique Wittig. Dans la capitale du territoire fermé, divers personnages se racontent, leurs aspirations, leurs souvenirs, comment survivre, se cacher et se faufiler dans un monde où les livres sont interdits.

Une dystopie où se reflètent les crises que nous traversons aujourd'hui. Un roman choral poétique et incandescent, où l'on parle d'émancipation des corps, d'esprit de révolte et de sororité. Un hommage à la littérature et à son potentiel émancipateur et subversif.

Sur l'autrice : Écrivaine, performeuse, Wendy Delorme a publié *Quatrième Génération* (roman, Grasset, 2007), le recueil *Insurrection ! En territoires sexuels* (Au Diable Vauvert, 2009), *La Mère, la Sainte et la Putain* (roman, Au Diable Vauvert, 2012), *Le corps est une chimère* (roman, Au Diable Vauvert, Prix Joseph 2018). Membre du collectif d'autriX RER Q, elle est aussi enseignante-chercheuse à l'université.

(crédit photo ©Nicole Miquel)



Elene Usdin, *René.e aux bois dormants*, Sarbacane, 2021

Dans ce roman graphique repéré de la rentrée littéraire, Elene Usdin conte l'appel de la forêt et la revendication du droit à la différence, contre la suprématie de la culture blanche américaine et la toute-puissance du consumérisme.

Sur le roman : René n'est à sa place nulle part. Ni dans l'appartement qu'il partage seul avec sa mère, femme absente, aux manières froides : ni avec les autres enfants de son école : ni dans cette ville canadienne trop grande. Hypersensible, sauvage, il est sujet aux évanouissements durant lesquels il voyage dans des mondes fantasmagoriques. Au cours de l'un d'eux, il part à la recherche de son lapin qui s'est enfui. René bascule alors dans le monde peuplé de créatures aussi terrifiantes que bienveillantes. Sorcière sensuelle et cannibale en souffrance, ogre mangeur de lumière, créatures sans mémoire ou géant au cœur simple, côtoient René, qui lui-même se métamorphose au gré des rencontres. Il devient René.e, fleur, chatte, arbre... et revisite les mythes fondateurs des Premières Nations, peuples autochtones canadiens.

Mais où s'arrête le rêve ? Et qui rêve, véritablement ?

Sur l'autrice : Elene Usdin est une artiste française protéiforme qui vit entre Paris et Bruxelles. Diplômée des Arts Décoratifs de Paris (graphisme et image animée) en 1998, elle débute comme peintre pour le cinéma (*Pola X* de Léos Carax) et illustratrice de presse et de livres jeunesse (*Télérama*, *Le Seuil*, *Actes Sud*...). Lauréate du Prix Picto de la photographie de mode en 2006, elle publie une monographie en 2013 aux éditions Contre-jour. Cette multidisciplinarité se traduit par une grande liberté et une forte inventivité dans son dessin. Elle séjourne régulièrement en Amérique du Nord : en témoignent ses portraits de Détroit publiés chez Wayne State University Press en 2020, et ce premier roman graphique s'inspirant de la rafle des années 1960 dont ont été victimes les *Native Americans* du Canada, ***René.e aux bois dormants***, publié aux éditions Sarbacane.

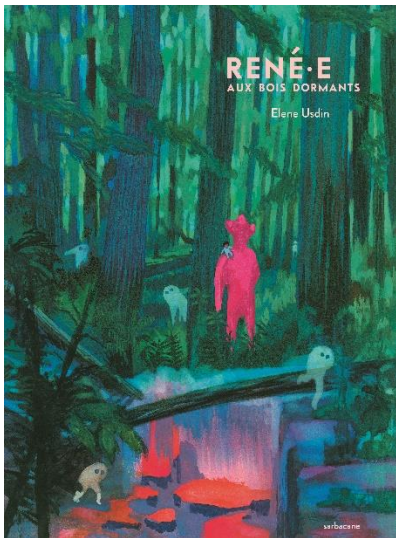


Photo : Joseph SIRAN

Thierry Colombié, *Polar Vert – Tome 1 « Les algues assassines »*, Milan, 2021

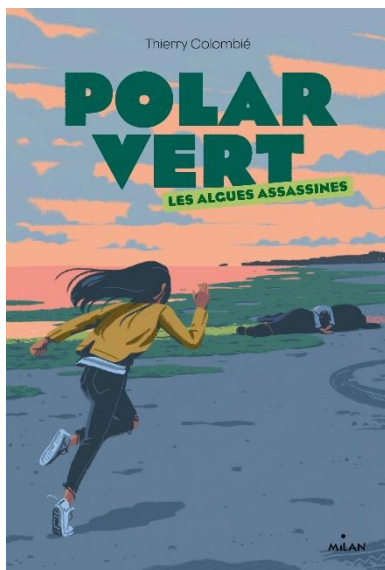
Thierry Colombié, spécialiste du grand banditisme, publie deux polars vert (deuxième tome prévu en février 2022) pour traiter de la mafia de l'or blanc (civelles, alevins d'anguilles), de « grands bandits » qui s'adonnent au plus juteux trafic d'espèces animales de la planète. Moins connu, ces trafiquants utilisent les mêmes stratégies et ressorts que truands, voyous et autres malfaiteurs.

Sur le livre : Les crimes contre l'environnement sont aussi graves que les autres. Klervi, 17 ans, va le découvrir en devenant une taupe pour la police qui traite de ces affaires. Un polar haletant, au cœur de terribles scandales environnementaux.

Un page-turner dénonçant deux scandales écologiques réels : les algues vertes qui envahissent les plages bretonnes et le trafic de civelles (alevins d'anguille), tout aussi lucratif et sanglant que le trafic de drogue.

Pour écrire ce roman, Thierry Colombié, auteur et documentariste, spécialiste du grand banditisme, a investigué auprès de l'OCLAESP, le service de gendarmerie dédié aux enquêtes liées aux atteintes à l'environnement.

Sur l'auteur : Thierry Colombié est spécialiste du grand banditisme et de la criminalité organisée. Il est documentariste, scénariste et auteur de romans et d'essais, notamment le remarqué *Stars et Truands* (Fayard). Son dernier terrain d'investigation est l'OCLAESP (Office central de lutte contre les atteintes à l'environnement et à la santé publique), un service de police judiciaire de la Gendarmerie nationale, qui travaille sur toutes les affaires liées à l'écologie.



Abel Quentin, *Le voyant d'étampes*, Editions de l'Observatoire, 2021

Lauréat Prix de Flore 2021

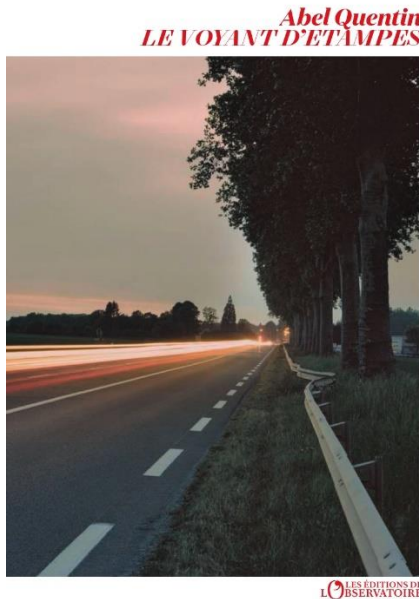
Dans un roman aussi doux-amer que visionnaire, Abel Quentin se fait la plume de notre époque : celle du choc des générations, entre les années 80, leur idéalisme sacrifié sur l'autel du capitalisme et les années 2000 et leurs nouveaux idéaux abîmés sur l'autel de la cancel culture.

Sur le roman : Au début des années 80, Jean Roscoff était un jeune intellectuel prometteur : normalien, militant à SOS Racisme, dandy à ses heures perdues. Trente-cinq ans plus tard, universitaire alcoolique, divorcé et désœuvré, il décide de reprendre ses travaux de jeunesse sur un mystérieux et oublié poète américain qui fraya avec Sartre, Beauvoir et toute la bande des existentialistes avant de se tuer au volant de sa voiture, au fond de l'Essonne, au début des années 60.

Jean Roscoff se lance alors dans l'écriture d'un livre sur le poète, *Le Voyant d'Etampes*, un essai qu'il entrevoit comme sa dernière chance, l'occasion de se rédimier et de se réinventer... En apparence, pas de quoi déchaîner la critique... Mais si c'était le début d'une descente aux enfers ?

Abel Quentin raconte la chute d'un anti-héros romantique et cynique, à l'ère des réseaux sociaux et des dérives identitaires. Et dresse, avec un humour délicieusement acide, le portrait d'une génération – celle qui a connu l'insouciance au début des années 80 et qui portait les cheveux longs et des idéaux, vite abandonnés, en bandoulière.

Sur l'auteur : Abel Quentin est avocat et l'auteur d'un premier roman remarqué, *Soeur* (1ère sélection du prix Goncourt 2019 et finaliste du prix Goncourt des Lycéens).



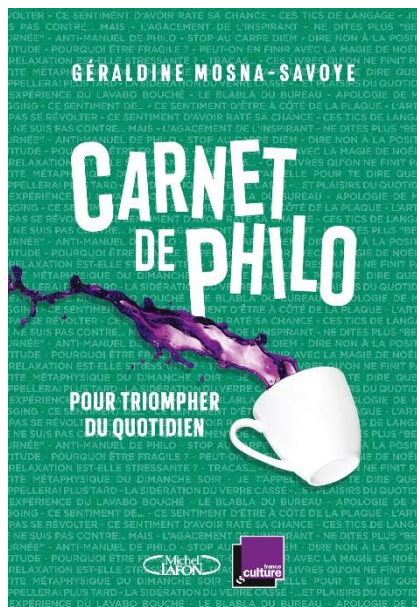
Géraldine Mosna-Savoie, *Carnet de philo*, Michel Lafon, 2021

Sur l'ouvrage : Qui a dit que la philosophie s'arrêtait aux vieux ouvrages qui prennent la poussière au fond de l'étagère ? Avec *Carnet de philo*, mettez les grands préceptes et les idées toutes faites à l'épreuve du quotidien !

D'où vient ce sentiment d'être parfois à côté de la plaque ? Faut-il céder à l'appel du carpe diem ? Ou encore, comment un verre cassé peut-il nous sidérer ? Chaque jour, l'existence nous offre des possibilités prodigieuses de questionnements philosophiques.

De nos tics de langage à l'invasion du développement personnel, d'un lavabo bouché au plaisir de s'exploser un bouton d'acné, ces différents carnets vous permettront d'interroger mais aussi de déconstruire des situations quotidiennes, parfois honteuses ou réjouissantes, mais souvent inaperçues et toujours source de réflexions. *Carnet de philo* garantit de n'apporter aucun remède, mais d'en formuler le problème.

Sur l'autrice : Géraldine Mosna-Savoie est la productrice de la chronique « *Carnet de philo* » sur France Culture, qui revient chaque jour sur une situation anodine ou exceptionnelle du quotidien. Elle est également productrice déléguée des « *Chemins de la philosophie* ».



Mention obligatoire :
Radio France / CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

Ronald Curchod, *La main*, Rouergue, 2021

Durant cette masterclass dédiée aux lycéens option Art Plastique, Ronald Curchod s'entretiendra sur son métier d'artiste. Il partagera avec les étudiants des extraits de ses recherches, de son travail de peintre, d'auteur, d'illustrateur et de directeur artistique. Ronald Curchod a collaboré avec des milieux culturels très différents et enrichi sa panoplie créative en se livrant à un travail personnel. À base d'huile, de gouache ou de matière argentique, il donne naissance à ses œuvres, peint librement des images et mélange les genres. Cette singularité lui permettra de récolter de nombreux prix, de participer à de nombreuses manifestations internationales et imposer sa patte dans de nombreuses publications. Il en livrera quelques secrets et répondra aux interrogations des étudiants durant cette masterclass.

Sur l'ouvrage : Ronald Curchod propose ici un conte merveilleux qui met en scène le plus grand théâtre de l'imaginaire : la forêt, ses arbres ses habitants, ses mystères.

C'est l'histoire d'un marionnettiste qui porte son petit théâtre sur son dos. Dans son trajet de ville en ville, l'homme va sauver un ours prisonnier des glaces du lac, mais y perdre sa main gelée.

Il va se réfugier dans la forêt, dans une cabane de bûcheron jusqu'à ce qu'un ours lui dépose une minuscule créature, une fée. C'est cette jeune femme qui va désormais donner la réplique au diablemarionnette du spectacle. C'est le cadeau de la nature : un esprit charmeur qui va envoûter les spectateurs jusqu'à les entraîner dans une étrange procession vers la forêt.

Sur l'auteur : Ronald Curchod est graphiste peintre et illustrateur né en 1954 à Lausanne en Suisse. Diplômé de graphisme dans son pays, il vit à Toulouse et travaille en tant qu'illustrateur indépendant pour la publicité et l'industrie.

En plus de la publication de ses albums (le Rouergue, le Seuil, Actes Sud, l'An 2...), il édite des sérigraphies et expose en galeries. Depuis 2005, Ronald Curchod est membre de l'AGI, alliance graphique internationale.

